



MARIO TAMA/GETTY IMAGES

Les cartels de la drogue ont le contrôle

- Andrew Miiller
- [20/09/2021](#)

La frontière entre les États-Unis et le Mexique est censée être contrôlée par les gouvernements des États-Unis et du Mexique. En réalité, elle n'est contrôlée par aucun des deux. Selon le maréchal américain à la retraite Robert Almonte, les cartels de la drogue contrôlent « toute l'activité » à la frontière.

Les agents de la patrouille frontalière affirment que la majorité des adultes célibataires qu'ils appréhendent sont des hommes qui disent chercher un travail comme la cueillette de fruits et légumes, le travail de couvreur ou de plongeur. Mais un nombre inconnu d'entre eux sont également membres de cartels de la drogue ou sont utilisés par ces cartels.

« Avant, il n'y avait que la contrebande de drogue, mais ils sont dans tout... On a ce qu'on appelle des gardiens qui contrôlent tout », a déclaré Almonte à *Fox & Friends* le 1er avril. « Les cartels sont fortement impliqués dans le trafic d'êtres humains parce qu'ils gagnent beaucoup d'argent. Ils le font depuis un certain temps, et maintenant ils ont augmenté leurs activités là-bas. »

On estime que les cartels de la drogue tirent chaque année entre 18 et 39 milliards de dollars de la vente de drogues aux États-Unis, mais une crise des migrants peut vraiment faire grimper leurs revenus de contrebande. « C'est un boom pour eux—c'est énorme », a déclaré le shérif du comté d'Hidalgo, J.E. Guerra, au *New York Post*. « Entre 1,000 et 1,500 dollars pour chaque corps ».

Environ 20 pour cent des 760,000 miles carrés du territoire mexicain sont contrôlés non pas par le gouvernement du Mexique, mais par des cartels criminels. Les gens devraient donc s'inquiéter des politiques de l'administration Biden qui enrichissent et encouragent les trafiquants d'êtres humains. À moins que l'Amérique ne commence à faire respecter ses lois sur l'immigration et à renvoyer les immigrants illégaux dans leur pays d'origine, des milliers d'entre eux paieront 1,000 dollars aux cartels pour passer clandestinement la frontière, où, s'ils sont appréhendés, ils seront emmenés dans une installation frontalière qui n'a pas assez de lits pour les personnes qui s'y trouvent déjà.

L'analyste Peter Zeihan de Stratfor a noté que le commerce de la drogue est un moyen pour les adversaires des États-Unis d'attaquer l'Amérique sans déclencher une guerre. « Même si tous les pays d'Amérique du Sud étaient dirigés par des gouvernements anti-américains, cela ne préoccuperait pas tellement Washington ; ces États, seuls ou en masse, n'ont pas la capacité de menacer les intérêts américains... à tous égards sauf un », a-t-il écrit en 2008. « Le commerce de la drogue mine la société américaine de l'intérieur, générant des coûts massifs pour la stabilité sociale, l'application de la loi, le système de santé et le commerce. » Ces « coûts massifs » pour la stabilité sociale, l'application de la loi et les soins de santé équivalent à environ 5 pour cent du produit intérieur brut de l'Amérique, selon le Dr Indra Cidambi, psychiatre spécialiste des addictions.

Pourtant, les menaces stratégiques du commerce de la drogue vont au-delà des pertes économiques. En transformant le Mexique en un État défaillant, les cartels de la drogue font peser une menace territoriale sur les États-Unis. « À bien des égards, le Mexique en tant qu'État défaillant serait un résultat pire pour Washington qu'un Mexique hostile et uni », écrit Zeihan. « Un Mexique hostile pourrait faire l'objet d'intimidations, de sanctions ou même d'invasions, ce qui le contraindrait à se soumettre. Mais un Mexique en faillite ne limiterait pas du tout le trafic de drogue. La frontière serait un chaos, et les implications de cette situation vont bien au-delà de la drogue. L'un des principaux partenaires commerciaux des États-Unis

pourrait bien se transformer en une anarchie bouillonnante qui ne pourrait s'empêcher de s'infiltrer dans les États-Unis eux-mêmes » (ibid).

La frontière Sud de l'Amérique est maintenant une anarchie bouillonnante. Et les dirigeants les plus puissants d'Amérique ne font qu'empirer les choses.

Dans une prophétie qui donne à réfléchir, Dieu compare l'Israël de la fin des temps à une vigne entourée de haies. Elle a été protégée au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest. Mais à cause des péchés du peuple, Dieu avertit, « Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; J'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds » (Ésaïe 5 : 5).

Cette description d'un vignoble couvert de haies ne correspond à aucune nation mieux que les États-Unis. Les États-Unis sont protégés à l'Ouest par le plus grand océan du monde et les montagnes Rocheuses. Ils sont protégés au Nord par la toundra arctique et la nation amie du Canada. Ils sont protégés à l'Est par le deuxième plus grand océan du monde et les Appalaches. Ils sont protégés au Sud par le désert de Chihuahua et par le Mexique, une nation largement amie. Protégée par ces fortifications naturelles, la patrie comprend le bassin du Mississippi, la plus grande étendue contiguë de terres arables au monde.

Mais maintenant, la haie à la frontière Sud de l'Amérique est en train de disparaître, de l'extérieur et de l'intérieur !